



LESTAGE Françoise, 2008, *Les Indiens mixtèques dans les Californies contemporaines. Migrations et identités collectives*. Paris, Presses universitaires de France, 168 p., illustr., bibliogr. (Annabelle Gagné)

Cet ouvrage traite des dynamiques migratoires de la population mixtèque du sud du Mexique et se penche plus particulièrement sur sa reterritorialisation dans les Californies. Lestage propose une lecture de l'identité mixtèque selon une approche constructiviste; en abordant divers aspects de la vie sociale des personnes migrantes originaires de la Mixtèque, de leurs descendants et des quartiers mixtèques des Californies en général, l'auteure définit l'identité mixtèque comme une catégorie flexible qui peut être négociée, transformée ou mobilisée par ces différents acteurs.

Les travaux de Lestage s'appuient sur des données de première main recueillies lors de séjours de terrain à la fin des années 1990 et au début des années 2000 dans les quartiers mixtèques des Californies et à l'Oaxaca, au sud du Mexique. Son analyse repose aussi sur les travaux d'autres chercheurs, ainsi que sur le recensement de journaux, d'études statistiques et d'actes de mariage qui lui permettent de dresser un portrait dynamique des communautés mixtèques de la zone frontalière selon une perspective historique. L'auteure s'intéresse plus spécifiquement aux expressions et aux revendications identitaires des gangs de rue, des parents et des professeurs réunis autour de la création d'écoles bilingues, des acteurs religieux et politiques, ainsi qu'aux transformations des comportements sociaux, culturels et économiques. Il ressort de cette analyse que les pratiques mixtèques dans un contexte migratoire subissent des transformations et ne ressemblent plus nécessairement aux pratiques mixtèques du sud du Mexique; dans certains cas, elles contribuent à la visibilité de la communauté mixtèque, nécessaire pour mener des revendications politiques appuyées sur une identité particulière.

L'auteure ne manque pas d'exposer la relation hiérarchique qui existe entre Indiens et non Indiens, hiérarchie qui situe les Mixtèques au bas de l'échelle. Au Mexique ou aux États-Unis, les personnes migrantes du Sud sont confrontées à une certaine forme de marginalisation qui, dans certains cas, les pousse à abandonner les marqueurs identitaires associés à leur lieu d'origine, notamment la langue, pour adopter des comportements qui trahissent moins leurs origines. Dans un tel contexte, les expressions mixtèques dans les Californies peuvent être comprises comme une forme de résistance à cette marginalisation.

L'ouvrage de Lestage propose une lecture de la migration et des contacts interculturels en général qui sort de l'ordinaire; les publications anthropologiques sur le sujet ont tendance à dépeindre l'influence des cultures occidentales sur les cultures autochtones comme une relation hégémonique à sens unique (p. 53). Sans nier cette relation, les recherches de Lestage avancent aussi l'idée que les pratiques mixtèques ont influencé celles de non Mixtèques dans les Californies; les écoles bilingues de Basse-Californie, par exemple, accueillent des enfants non indiens qui apprennent la langue mixtèque et sont sensibilisés à divers éléments culturels mixtèques. Dans une autre perspective et à des fins politiques, plusieurs individus non mixtèques se sont joints à leurs voisins sous la bannière mixtèque pour accéder à certains

services collectifs. Enfin, des personnes qui n'ont jamais mis les pieds dans la Mixtèque du sud du Mexique se font tout de même porteuses de cette culture.

L'expression de l'identité mixtèque prend une forme nouvelle dans un contexte migratoire, mais les liens entre les populations migrantes et leur communauté d'origine ne sont pas coupés pour autant; les personnes migrantes et leur descendance peuvent contribuer à la vie économique et politique de la Mixtèque à travers un système de charges qui leur assure un rôle communautaire actif qui ne requiert que leur présence physique. L'appartenance à une communauté particulière du sud du Mexique s'exprime aussi par une tendance aux mariages entre personnes originaires d'une même communauté de la Mixtèque ou entre les descendants de celles-ci.

En somme, Lestage propose une définition flexible de l'identité mixtèque qui permet à plusieurs acteurs d'en faire la promotion, qu'ils soient ou non originaires de la Mixtèque. Cette identité évolue dans un contexte où les pratiques du sud du Mexique ont tendance à être dévalorisées, mais le travail de certaines personnes et de certains groupes de personnes a permis à la collectivité de faire valoir la légitimité de ses revendications et de faire vivre des pratiques qui se réclament de la Mixtèque. Enfin, ces pratiques sont transformées, renégociées par les migrants et leur descendance qui adoptent ou rejettent les divers éléments de la culture mixtèque; la transformation de ces pratiques ne signifie pas une coupure entre les communautés d'origine et les migrants mais démontre plutôt la flexibilité de cette identité dans un contexte de reterritorialisation.

*Annabelle Gagné
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada*